

*Préambule : Le présent récit raconte comment une enseignante du primaire accompagne ses stagiaires faisant un premier ou un quatrième stage dans sa classe multiâges. Elle évoque les particularités reliées à un stage dans une telle classe et les stratégies à mettre en place pour que les stagiaires soient à l'aise et apprécient ce milieu.*

## **TITRE : ACCOMPAGNEMENT D'UN STAGIAIRE EN CLASSE MULTIÂGES**

C'est en classe multiâges que j'ai le plus souvent eu à accompagner des stagiaires dans ma carrière, donc j'ai choisi de vous parler des particularités reliées à ce milieu. Quand j'apprends que je vais accueillir un stagiaire, je souhaite toujours qu'il vienne me rencontrer avant de commencer le stage. C'est quelque chose qui se fait en classe régulière, mais souvent, le stagiaire est encore plus stressé de venir faire son stage en classe multiâges qu'en classe régulière, car plusieurs de mes stagiaires me l'ont signifié. Souvent, ils sont stressés d'arriver dans une classe multiâges parce qu'ils n'en ont pas entendu parler à l'université ou alors très peu. Lors de cette première rencontre avec le stagiaire, on discute de la routine comme si le stage était en classe régulière, c'est-à-dire du fonctionnement de la classe, des particularités, de mes attentes par rapport au stagiaire, des attentes du stagiaire par rapport au stage, de l'organisation, de ma pratique enseignante, du fonctionnement de l'école, etc. Au cours de la rencontre, parfois, le stagiaire me demande le matériel qui est utilisé en classe. À ce moment, ça devient problématique, parce que moi, dans ma classe multiâges, je n'utilise pas beaucoup le matériel de base. J'en utilise seulement un peu, comme en science et technologie et en univers social, mais pour le reste, il n'y en a pas. Cette réalité est toujours un peu déstabilisante pour les stagiaires parce qu'en général, ils partent avec le matériel scolaire à la maison et le regardent un peu. Je rassure le stagiaire à ce moment-là en lui disant de ne pas s'inquiéter, qu'au fur et à mesure nous allons pouvoir planifier les choses ensemble. Cette première rencontre est une bonne stratégie, car les stagiaires savent qu'ils vont avoir à travailler plus fort que dans un autre stage et il faut absolument qu'ils soient prêts à relever ce défi-là. Aussi, cette rencontre permet de faire diminuer le stress du stagiaire.

Ensuite, arrive la première semaine de stage. Quand le stagiaire arrive dans ma classe et qu'il se sent à l'aise, souvent après deux ou trois jours d'observation, je le laisse aller avec la routine. C'est certain que si le stagiaire ne se sent pas à l'aise, je ne lui donnerai pas sa liberté tout de suite. Je m'étais déjà fait reprocher par une superviseure de stage de ne pas donner de tâches ou de responsabilités au stagiaire tout de suite, mais je trouve qu'en observant, c'est la meilleure façon de s'appropriier la routine. Après cela, c'est parti, je lui explique chaque jour ce qu'on va faire et ce qui s'en vient. Je demande au stagiaire qu'il se fasse un calendrier comme le mien dans un cahier de planification ou parfois, je photocopie la page et nous la remplissons au fur et à mesure, pour qu'il puisse

voir, déjà, comment j'organise ma planification à court et moyen terme. Je montre aussi au stagiaire ce qui a été fait et ce que nous aurons à faire dans les prochains jours afin qu'il puisse s'en faire une idée. Très souvent, quand ça commence à bien aller, nous séparons notre groupe en deux. À ce moment, le stagiaire peut déjà s'approprier de plus petites leçons. C'est facile, car il part avec la moitié de la classe et moi je reste avec l'autre moitié. Cela lui permet d'avoir un sous-groupe, donc il n'a pas à faire la gestion du groupe entier pour deux tâches différentes ou deux tâches connexes qui sont complémentaires. Le stagiaire peut ainsi s'adapter tranquillement.

L'accompagnement est différent tout dépendamment si le stagiaire en est au premier ou quatrième stage. Premièrement, pour les stagiaires qui en sont au quatrième stage, il y a la particularité qu'ils doivent faire une planification à long terme et ce, pour l'ensemble des élèves de la classe. J'ai accueilli une seule stagiaire faisant son quatrième stage en classe multiâges, mais c'était un gros défi pour elle parce qu'elle s'est demandé comment elle allait y arriver. Elle pensait avoir à faire le double du travail. Je l'ai amenée à comprendre qu'il ne faut pas faire la planification en double et que c'est même une erreur que beaucoup d'enseignantes débutantes en classe multiâges font et qu'il faut éviter. Pour la planification du stagiaire, au début, je lui montre où chercher et comment s'organiser, je lui dis de fouiller dans le Programme de formation de l'école québécoise, je lui montre les thèmes à aborder dans ma planification annuelle, je sors mon matériel, mes SAE en mathématique, etc. Après, je le laisse commencer seul et j'évalue ce qu'il a fait. Je pense que c'est important de savoir se débrouiller seul. En utilisant cette méthode, les stagiaires m'ont souvent apporté des façons de faire, et je sens que je dois leur faire confiance là-dedans. Il ne faut pas oublier que le quatrième stage, ce n'est pas vraiment de l'enseignement au stagiaire, mais plus de la validation. Normalement, ma planification est pensée depuis septembre, mais si les stagiaires ont d'autres idées, on s'arrange. Toutefois, certains thèmes sont quand même imposés. Certains parce que j'y tiens et d'autres en vue des examens du MELS. J'amène aussi le stagiaire à mettre en commun et à utiliser une seule planification pour les deux niveaux. Quand on a une classe-cycle, les tâches d'écriture et de lecture, les mathématiques, les sciences et la technologie sont les mêmes. Il y a seulement l'univers social qui est parfois un peu plus particulier, mais ça ne pose pas problème. Je veux surtout que les stagiaires comprennent qu'ils n'ont pas à tout monter dans une classe multiâges, car il existe beaucoup de ressources.

En ce qui concerne les stagiaires qui en sont à leur premier stage, je leur montre quand même comment je procède pour la planification à moyen terme, même s'ils n'ont pas à le faire. Pour la planification à long terme, je ne sais pas si je la montrerais aux stagiaires qui font un premier stage. Je ne l'ai jamais fait et je ne crois pas que ce serait pertinent. Mais je leur montre la planification à moyen terme, parce que c'est une réalité de la classe multiâges. Aussi, je vais leur montrer comment faire un plan de leçon, mais ce n'est pas une particularité de la classe multiâges. Avec le stagiaire qui fait son premier

stage, je vais rester tout le temps dans la classe, qu'il enseigne juste à une petite partie du groupe ou à celui-ci au complet. Je vais l'aider, ce qui n'est pas la réalité parce que normalement, je suis toute seule dans la classe. Sauf que je vais quand même être présente, parce que je trouve que d'avoir à gérer deux niveaux en même temps, quand on fait son premier stage, n'a pas de sens. Ce que je fais à ce moment-là, souvent, est de voir venir ce qui sera plus difficile pour les élèves, alors je les aide. Lorsqu'un stagiaire qui débute doit donner une leçon à tout le groupe, je lui apporte la même aide qu'une enseignante au régulier lui apporterait au niveau de sa planification. Par exemple, je vais l'inciter à aller plus loin, à ajouter des petites choses, je vais lui dire comment, moi, je ferais, etc.

Pour tous les stagiaires, je m'attends à partager beaucoup mon matériel, parce qu'étant donné que je n'utilise pas le matériel de base comme les manuels de français ou de mathématiques, il faut que j'aide le stagiaire à aller chercher ailleurs. Pour y parvenir, on travaille ensemble, je lui propose des choses, je lui fais faire des choix et je lui montre aussi les ressources qu'il peut consulter pour trouver du matériel. Il arrive que l'on conserve la formule de séparer le groupe jusqu'à la fin du stage pour certaines disciplines qui sont peut-être plus problématiques, mais ça dépend aussi du niveau auquel j'enseigne. Quand on est en classe intercycle, par exemple en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années du primaire, c'est certain que j'ai déjà besoin de séparer le groupe parce que les tâches en mathématiques et en univers social ne sont pas les mêmes. Si ce n'est pas avec le stagiaire, ce sera avec un autre professionnel. Le stagiaire se sent valorisé en prenant la moitié du groupe quand c'est possible, parce que je n'ai pas besoin de l'autre enseignant et c'est lui qui prend ce rôle-là. Le stagiaire, à ce moment, a vraiment l'impression d'avoir son rôle, sa classe et sa discipline. Souvent, les stagiaires apprécient cet aspect du stage. Parfois, je vais aussi leur laisser une partie du groupe même s'ils sont en première année, quand ça va bien. Quand ça va moins bien, on continue de la même façon que dans une classe régulière. L'aide va souvent être apportée pour l'autre niveau par un professionnel et le stagiaire va rester avec moi à ce moment-là, pour que je puisse toujours être là pour l'accompagner dans sa leçon.

De plus, je rappelle au stagiaire de faire une planification, je lui montre ce que moi je prévois pour chacun des niveaux jumelés. Par exemple, comme je savais que la tâche d'écriture pour les élèves de sixième année allait peut-être être un texte d'opinion, je me suis arrangée pour que ma tâche de cinquième année soit la même chose pour bien préparer les élèves. Je montre tout ça à mon stagiaire, peu importe le niveau, pour qu'il puisse penser à toujours ramener ensemble les deux groupes. Je lui montre aussi la feuille que j'utilise physiquement et on fait la planification ensemble, pour bien lui montrer comment je procède afin qu'il ait une meilleure idée de comment s'y prendre. Habituellement, cela le rassure et il n'y a pas de problème. Par la suite, les stagiaires sont bien à l'aise avec le type de planification de la classe multiâges. La classe multiâges,

c'est vraiment une histoire de planification et de pensée globale. Sinon, pour le reste du fonctionnement, je dirais que c'est un peu la même chose qu'en classe régulière, car je n'ai pas de stratégies particulières pour la gestion de classe ou autres éléments.

Lors des stages, je fais de l'observation, pour donner une rétroaction au stagiaire peu importe son niveau. C'est grâce aux quatre jours de formation offerts par l'UQAC aux enseignants associés si j'ai un meilleur outil, plus professionnel, pour observer. Avant, on faisait le bilan et je nommais deux ou trois points, mais il n'y avait pas nécessairement de divisions entre les compétences. Maintenant, à chaque semaine, quand je fais une observation formelle ou informelle, je prends une feuille sur laquelle je note tous les éléments observés durant cette période. C'est un peu brouillon, mais ce n'est pas grave. Je fais toujours la rencontre avec le stagiaire avant de la faire avec la superviseure de stage pour qu'il n'y ait pas de surprises. Je le rencontre et je lui dis les informations prises en note. Je trouve cet outil plus efficace que l'ancien pour l'observation des stagiaires, mais il est surtout adapté pour l'enseignement en classe régulière. En conséquence, mon observation est teintée par les classes multiâges, parce qu'il faut des attitudes et des qualités personnelles précises pour enseigner dans une telle classe. Effectivement, il faut avoir une très bonne gestion de classe et des documents. Bref, il faut être organisé encore plus qu'en classe régulière; c'est spécifique à la classe multiâges en raison des deux niveaux à gérer. De plus, le stagiaire doit bien connaître ses contenus, être solidement préparé et avoir une bonne planification à court et moyen terme, plus particulièrement.

Jusqu'à présent, j'ai accueilli quatre stagiaires et si je pouvais changer des choses dans mes interventions, je ne le ferais pas parce que les stratégies que j'utilise ont été gagnantes. Toutefois, la première stagiaire que j'ai accueillie a échoué son stage. Cela a été une dure expérience. Mais je ne crois pas que, personnellement, j'aurais pu la sauver et ce, même en changeant mes stratégies.

Les jeunes stagiaires, une fois diplômés, vont probablement tous devoir enseigner dans une classe multiâges tôt ou tard, car c'est de plus en plus présent. Il vaut mieux les préparer tout de suite. Les stagiaires que j'ai reçus ont tous apprécié leur stage dans une classe de deux niveaux et sont d'avis que cela devrait être obligatoire dans le cadre du Baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire, car ils ont eu l'impression de faire deux stages dans un tellement ils ont cheminé. Je suis fière qu'ils repartent avec cette impression-là, ainsi que de leur évolution et de leur image positive de la classe multiâges qui est si souvent dénigrée.

Enfin, je crois qu'il faut retenir de mon récit qu'il est important d'accompagner le stagiaire dans une planification de la classe multiâges qui est commune aux deux niveaux. J'estime qu'il ne faut pas profiter de la présence du stagiaire pour séparer constamment les deux groupes, ce que j'ai déjà vu. Il ne faut pas le faire, car ce n'est pas la réalité. Il faut séparer les groupes seulement pour les vrais besoins, tel que ce serait

nécessaire si le stagiaire n'était pas là. On sépare les groupes en présence du stagiaire seulement dans les cas où on ferait réellement appel à une autre personne pour nous aider.